

Le numérique à l'aide des malvoyants

TECHNOLOGIES | Les services de téléchargement de livres sonores ou en braille se développent grâce aux technologies mobiles. Reportage à la médiathèque de l'Association Valentin-Haüy

Pour la première fois cette année, quand les prix littéraires ont été annoncés, ils étaient déjà disponibles pour nos adhérents en livres audio avec voix de synthèse ", se réjouit Luc Maumet, responsable de la médiathèque de l'Association Valentin-Haüy (AVH), qui aide les aveugles et les malvoyants. Grâce aux nouvelles technologies et à des systèmes comme Eole, un service de téléchargement que propose cette association depuis avril, les déficients visuels mais aussi d'autres personnes " empêchées de lire " par un handicap moteur ou physique peuvent ainsi avoir accès, presque en temps réel, aux parutions de librairie : romans, essais, livres de cuisine... Une révolution. " *Quand je suis arrivé, il y a une dizaine d'années, les livres sonores étaient sous forme de cassettes, il fallait parfois attendre des années pour les emprunter* ", se souvient Luc Maumet en faisant visiter cette médiathèque hors norme, installée au siège de l'AVH, dans le septième arrondissement de Paris.

Pour un " voyant " non averti, le lieu est surprenant. Sur des rayonnages en bois clair s'alignent des centaines de CD aux jaquettes blanches, avec juste quelques lignes de texte en noir. Les titres peuvent aussi être identifiés par leurs références en braille, au verso. Un peu plus loin sont rangés des mètres de dossiers format A4 avec reliure spirale, tous uniformément blancs également. Cette clarté, qui contraste avec la couleur foncée du sol, aide les malvoyants à se repérer. " *L'avantage des ouvrages en braille est de*

permettre un accès direct au texte, précise Luc Maumet. Mais l'inconvénient majeur est l'encombrement. Un roman moyen correspond à sept volumes en braille. Pour Les Bienveillantes - de Jonathan Littell, Gallimard, 2006 - , il faut deux valises à roulettes pour contenir les 1 400 pages !

" La médiathèque est aussi équipée d'appareils électroniques adaptés aux déficients visuels : lecteurs de CD et de cartes mémoire au format Daisy, norme du livre audio pour les personnes handicapées ; ordinateurs avec afficheur en braille ; téléagrandisseur qui grossit à volonté le texte d'un document standard, modifie ses couleurs, ses contrastes...

La plupart des abonnés ne viennent cependant pas sur place. Les 17 employés de la médiathèque de l'Association Valentin-Haüy, dont la moitié sont déficients visuels, fournissent pour l'essentiel des prestations à distance, avec des contacts par courriels ou téléphone et des envois postaux. Un livre audio peut être gravé à la demande et expédié en France, gratuitement.

Depuis quelques années, comme dans les autres domaines du handicap, les nouvelles technologies bouleversent le quotidien des aveugles et déficients visuels profonds ; soit 1,2 million de personnes en France, 285 millions dans le monde. Et l'émergence de services de téléchargement direct de livres sonores, qui fleurissent dans de nombreux pays, accélère encore le mouvement. Les malvoyants ont ainsi le choix entre écouter des livres sur un lecteur spécial, un ordinateur ou même un smartphone ; ou une lecture tactile avec un bloc-notes en braille électronique.

En France, une loi de 2006 a imposé aux éditeurs de donner leurs fichiers sources à des structures agréées, ce qui les autorise à transcrire des œuvres en audio et en braille – numérique et papier – et à les diffuser. Cette exception au

droit d'auteur au nom de l'accessibilité devrait même devenir universelle puisqu'un traité mondial a été signé en juin à Marrakech.

A l'Association Valentin-Haüy, des centaines de bénévoles prêtent leur voix pour enregistrer des livres audio. Mais, de plus en plus, leur fabrication se fait automatiquement, en quelques heures, avec des voix de synthèse.

Eole (<http://eole.avh.asso.fr>), l'une des bibliothèques numériques parmi les plus riches en langue française, dispose déjà de plus de 6 000 titres sonores. *" En six mois, nous avons eu 1 600 utilisateurs et 30 000 téléchargements. L'enjeu est maintenant de faire connaître ce service à un public plus large "*, insiste Luc Maumet, en précisant que le téléchargement est accessible aux personnes avec un certificat médical d'un ophtalmologiste ou titulaires d'une carte d'invalidité à plus de 80 %. *" Nous souhaiterions le proposer pour d'autres handicaps telles les dyslexies, comme cela se fait en Suède mais, en France, ce n'est pas légal, ajoute-t-il. Nous comblons notre retard, mais d'autres défis nous attendent : comment rendre accessible un beau livre sur des voitures de luxe ? "*

Les utilisateurs d'Eole, eux, sont déjà conquis. Livres audio avec voix humaine ou de synthèse, braille numérique... Pascale Isel télécharge tous les formats. *" Dans les transports, je privilégie la lecture sur mon bloc-notes braille. A la maison, j'écoute des livres audio sur iPhone, en faisant mes tâches ménagères "*, raconte cette aveugle de naissance et technophile (Pascale-isel.com).

" C'est un service fantastique ", confirme Caroline Dunoyer, déficiente visuelle de naissance et interprète. Et quand cette grande lectrice n'est pas plongée dans un livre audio, elle écoute des journaux, dont *Le Monde*, sur smartphone, grâce

à son abonnement à un service de presse vocale (<http://fr.vocalepresse.com>). Cette petite société offre un accès audio à plus de 50 titres de presse dès le jour de leur parution.

Sandrine Cabut

© Le Monde 20/11/13